

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 124 (1979)  
**Heft:** 4

**Buchbesprechung:** La guerre nue [Jean Lartéguy]  
**Autor:** Favez, Pierre-Richard

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 30.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## **La guerre nue**

*Un livre de Jean Lartéguy,  
présenté par le capitaine EMG Pierre-Richard Favez*

### **L'auteur?**

Issu d'une famille paysanne pauvre de la montagne, à dix ans, il découvre la guerre.

En 1940, il connaît la débâcle.

Comme soldat, Jean Lartéguy subit la retraite de la Loire à la Garonne. Neuf mois durant, il subit les prisons espagnoles, puis fait l'école de commandos, participe à la reconquête de la France et à l'occupation de l'Allemagne.

Après avoir fait la guerre parce qu'il lui déplaisait d'entendre le bruit des bottes allemandes sur le pavé des villes de France, il devient journaliste et vit de la guerre par ses articles et ses livres, dans lesquels il la décrit sans complaisance.

On fit de lui le chantre de la guerre pour avoir témoigné son amitié à ceux qui en souffraient et en mouraient.

Comme tous ceux qui exercent depuis longtemps le métier de correspondant de guerre, il espérait naïvement découvrir le remède, la plante magique qui guérit de ce fléau. Malheureusement, il n'a pas découvert la potion miracle car elle n'existe pas.

En effet, pour supprimer la guerre, il n'y a qu'un seul moyen, devait dire Mao Tsé Toung, je cite: «Opposer la guerre à la guerre, opposer la guerre révolutionnaire à la guerre contre-révolutionnaire, opposer la guerre nationale révolutionnaire à la guerre nationale contre-révolutionnaire, opposer la guerre révolutionnaire de classe à la guerre contre-révolutionnaire de classe... Toutes les guerres de l'histoire se divisent en deux catégories: les guerres justes et les guerres injustes. Nous sommes pour les guerres justes contre les guerres injustes.» — Comme vous le voyez, on n'en sort pas.

### **Le livre?**

«La guerre nue», publié chez Stock, n'est pas un ouvrage savant bourré de faits, de chiffres, de références. Point de considérations

philosophiques ou politiques permettant en même temps de condamner la guerre et d'affirmer qu'elle est inévitable, sinon nécessaire.

Il s'agit, pour l'essentiel, d'une série d'anecdotes, de réflexions sur ce phénomène dont l'auteur tente de parler sans tricher, bien que cela soit difficile.

La guerre — celle qu'on lui a racontée, qu'il a faite ou dont il a été le témoin —, il la connaît bien et il nous la montre, telle qu'elle est, sans fanfares ni drapeaux.

C'est d'abord Verdun, ou le Chemin des Dames. C'est ensuite le récit de son engagement personnel au côté des Alliés jusqu'à la chute du III<sup>e</sup> Reich et à l'occupation de l'Allemagne. Puis c'est la Corée et l'Indochine qu'il connaît en journaliste.

Ce livre, disons plutôt cette suite de conversations à bâtons rompus, se veut un règlement de compte avec la guerre, mais aussi avec celui qui l'a écrit, qui l'a parfois servie et qui a mis longtemps à comprendre ce qu'elle était sous ses différents déguisements.

Or, cette guerre, n'est-elle pas aujourd'hui omniprésente? Si vous n'en étiez point convaincus, il vous suffirait de lire Lartéguy qui s'efforce, tout au long de ses pages, de nous la montrer sans fard, penchée sur son énorme chaudron où elle fait cuire ses philtres et ses poisons.

P.-R. F.

*A quoi sert-il d'être sans peur comme un arbre?  
Combats ce que tu crains.*

J.-K. CHESTERTON